

Jeune fille turque en cours d'éducation physique : une exclusion par la minorité? Éclairages et enjeux à travers une étude franco-allemande

Romaine Didierjean

Ph.D. en sciences et techniques des activités physiques et sportives

Université de Strasbourg

Résumé

Les jeunes filles « turques » vivent et élaborent leur statut d'élèves « minoritaires » en cours d'éducation physique et sportive (EPS) de façon différenciée selon les systèmes éducatifs français et allemand. Un travail de terrain transfrontalier a permis de mettre en exergue que leur engagement est plus intense en Allemagne, où certaines écoles acceptent des dispenses pour raison religieuse et proposent des cours d'EPS réservés aux jeunes filles. L'école française, quant à elle, applique le principe républicain d'institution une et indivisible exigeant, dans un objectif d'égalité et de neutralité, que l'élève laisse aux vestiaires l'expression de ses appartenances culturelles, sociales et sexuelles.

Mots-clés

Migration turque/Comparaison franco-allemande/Systèmes éducatifs/Éducation physique/Genre/Culture

Notice biographique

Romaine Didierjean, affiliée au laboratoire « Sport et sciences sociales », a soutenu une thèse intitulée « Les pratiques physiques et sportives des filles originaires de Turquie : conditions de pratique, genre et appartenances culturelles. Une comparaison franco-allemande » (Université de Strasbourg, France). Ses publications rendent compte de l'intérêt qu'elle porte aux pratiques sportives des personnes originaires de Turquie, notamment l'article consacré aux clubs de football turcs au sein de la presse régionale publié dans la *Revue d'Allemagne* (2012) ou encore le chapitre sur les pratiques sportives des jeunes turques en milieu scolaire et associatif, paru dans l'ouvrage collectif *Aux confins de la nation* dirigé par Boudreault et Dressler (2011).